

Ils vont participer aux Jeux olympiques des sourds

Les 24^{es} Deaflympics se dérouleront du 1^{er} au 15 mai, au Brésil. Théo Moreau et Marie Rivereau, natifs d'Angers et Cholet, sont appelés en équipe de France. Lui en cyclisme, elle à la perche.

Écrivez

Théo Moreau, triathlète né à Angers, et **Marie Rivereau**, perchiste née à Cholet, tous deux âgés de 27 ans, vont rejoindre l'équipe de France en mai, pour participer aux 24^{es} Deaflympics, ou Jeux olympiques pour les sourds, organisés par l'ICSD (Comité international des sports pour les sourds) au Brésil, du 1^{er} au 15 mai.

Parlez-nous de vos débuts...

Théo Moreau. J'ai démarré le triathlon par des petites distances, à Feneu, Cholet, Villevequi ou Angers. Puis j'ai eu très vite envie de découvrir la longue distance. Aujourd'hui, je fais 1,9 km de natation, 91,5 km de vélo et 21,5 km de course à pied, soit l'équivalent d'un semi-marathon.

Marie Rivereau. Je me suis vraiment intéressée au saut à la perche à l'âge de 19 ans. J'ai très rapidement été sélectionnée pour les championnats de France espoirs. Chaque saison, je battais mon record. Avec un saut de 4,05 m, j'ai pu me qualifier aux championnats de France Élite. À partir de 2018, j'étais dans les 15 premières Françaises.

Comment vous êtes-vous qualifiés pour les Deaflympics ?

Théo Moreau. Le triathlon n'est pas une discipline des Deaflympics, je participe donc aux épreuves de cyclisme. J'ai dû gagner les championnats de France handisport et obtenir l'approbation du directeur technique national.

Marie Rivereau. Au saut à la perche, c'est encore différent. Il a fallu contacter les gens de la fédération handisport pour leur prouver que j'avais fait les minima avec les valides, et que je pouvais donc participer aux Deaflympics.

De quelle manière votre surdité affecte votre pratique sportive au quotidien ?



Théo Moreau et Marie Rivereau espèrent tous deux réaliser une bonne performance aux Deaflympics, les Jeux olympiques pour les sourds, du 1^{er} au 15 mai, au Brésil. (Photo: DR)

Théo Moreau. La surdité impacte l'équilibre de l'oreille interne que nous n'avons plus. Dans l'eau, je n'arrive pas à trouver l'équilibre. À vélo, je zigzague toujours. Je n'arrive pas à rouler droit.

Marie Rivereau. En saut à la perche, il faut avoir énormément confiance en soi, ce qui est difficile quand on ne peut pas entendre les gens autour. Il y a des exercices que j'ai parfois du mal à faire, comme les montées de genoux. Se mettre sur un pied en équilibre et fermer les yeux, ça, ce n'est pas possible. Même au niveau de la concentration, on est rapidement fatigué puisqu'on se concentre en permanence pour comprendre ce qui est dit.

Ressentez-vous le besoin

de prouver vos capacités plus que les autres ?

Marie Rivereau. J'ai envie de prouver aux gens que je peux aussi réussir avec les valides. On m'a déjà dit plusieurs fois que la surdité n'est pas un vrai handicap, mais on ne se rend pas compte des difficultés que ça entraîne. Alors, les Deaflympics, c'est un très beau challenge, mais c'est encore plus gratifiant d'aller aux championnats de France Élite où je concoure avec les valides. Je ne veux pas me contenter du handisport.

Comment le handicap peut-il être un atout dans la pratique du sport ?

Théo Moreau. Aujourd'hui, je montre que j'ai des capacités et que je peux y arriver. Le handicap ne nous empêche pas de devenir ce qu'on veut être.

Quand tu as un rêve, il faut foncer. Le sport, c'est aussi un moyen d'intégration dans la société. Quand on fait une performance, on a l'impression d'être mieux considéré.

Marie Rivereau. Avec notre handicap, on vit déjà plein d'injustices au quotidien. Donc ce n'est pas parce qu'il y a une petite difficulté qu'on va abandonner.

Quels sont vos objectifs ?

Théo Moreau. À long terme, je souhaiterais devenir triathlète professionnel.

Marie Rivereau. J'aimerais bien faire une médaille aux Deaflympics et, à long terme, un podium aux championnats de France Élite.

Recueilli par
Eléna MANGANO.



Dès douze ans de football, Théo Moreau s'est lancé dans le triathlon. (Photo: DR)



Marie Rivereau espère dépasser 4,30 m au saut à la perche. (Photo: DR)